

**Intervention du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance inaugurale de la « 3<sup>e</sup> édition du forum des initiatives citoyennes », organisé par l'USJ et l'AUB, le 23 avril 2018 à 12h00, à l'auditorium François Bassil, CIS.**

C'est une joie, sinon une fierté pour nous, à l'USJ, qu'un tel événement puisse se réaliser avec notre université partenaire l'AUB, surtout que le thème choisi nous touche de près tous les deux, car le forum porte un titre bien politique, mais pas n'importe quelle politique ; ce forum est celui de la citoyenneté, le forum du citoyen, le forum des étudiants, des citoyens de l'AUB et de l'USJ.

Comme nous le savons et le vivons, la place ces jours-ci est aux élections parlementaires dans notre pays. Ce ne sont plus des élections annuelles des associations amicales des étudiants mais une élection des représentants du peuple, les députés qui doivent défendre les citoyens libanais, contrôler les activités du gouvernement et voter des lois au service des membres de la communauté libanaise. Malgré ce qui est problématique, nous regardons cela avec un œil encourageant et positif.

Certains de nos étudiants me posent perfidement la question : dites-nous, cher recteur, pour qui vous allez voter ? Êtes-vous tayyar watani ? Êtes-vous forces libanaises ou kataëb ? Nous vous soupçonnons d'être courant du futur ? Vous avez été gauchiste dans le temps donc proche de la résistance ? Ces questions sont bien sûr légitimes. Mais ma réponse est la suivante : je peux être normalement de telle ou de telle couleur et c'est mon droit. En tant que recteur, je ne veux influencer personne. Comme tout Libanais, je peux avoir mes préférences. Mais ce qui est plus important est de se comporter en ces élections et en d'autres occasions, surtout au cours des élections estudiantines, comme un vrai citoyen et citoyen libanais.

Mon désir à moi est de me comporter comme citoyen, être fier que j'appartiens à mon université, qu'elle soit l'AUB ou l'USJ, mon université qui a vu le jour bien avant l'indépendance du Liban et qui a œuvré vivement pour la constitution du Liban comme nation et État, un État des citoyens. Mon université, et j'en suis fier, a toujours œuvré pour la citoyenneté et a toujours

voulu former des citoyens. Je ne peux, que je sois recteur ou président, enseignant ou étudiant ou travailleur à l'Université, que militer aujourd'hui pour qu'au-delà des partis et courants politiques ou bien comme indépendant, car la majorité des étudiants se disent indépendants non affiliés à des partis, je milite pour que mon appartenance soit avant tout une appartenance au Liban et que je sois ce citoyen dont le Liban a besoin.

Ce citoyen libanais que je veux construire dans ma personnalité, est quelqu'un qui, avant tout, respecte les autres camarades ou collègues, respecte leur différence, s'ils sont d'un autre parti, qui s'interdit de leur faire violence par la parole, ou par le côté physique, qui choisit le vivre-ensemble et non pas le vivre pour soi-même ou contre les autres.

Ce citoyen que je veux devenir est celui qui écoute la parole des autres, peut être critique à leur égard sans blesser et sans insulter, quelqu'un qui est conscient que le Liban est formé de 18 communautés religieuses en plus de ceux qui se sentent en dehors des communautés, donc travaillent pour que ces communautés dépassent leurs contradictions et leurs méfiances mutuelles et deviennent la communauté du Liban et autour du Liban.

Ce citoyen que je veux devenir est celui qui a choisi la démocratie comme manière de vivre et respecte les règles de la démocratie que sont l'égalité devant les lois, la justice pour tous, l'État de droit et non celui que je peux imaginer à ma mesure, la liberté de parole et surtout la liberté de conscience inscrite au cœur même de notre texte de constitution. Mais plus que cela, nous oublions souvent que la citoyenneté implique la fraternité, d'être tous des frères et des sœurs au service les uns des autres avec ce que nos croyances respectives nous ont enseigné comme valeurs, telles que la modestie, l'humilité et l'esprit d'entraide et de solidarité.

Lorsque nous vivons en citoyens et que nous sommes conscients de cela, nous pouvons mieux étudier et réussir nos études car nous créons une ambiance de travail et de climat académique dont tous ont besoin pour travailler dans le calme et le respect des libertés.

L'une des expressions de la citoyenneté est le volontariat, le fait d'agir pour la justice en faisant des actions de justice et de solidarité avec les démunis,

les pauvres, les marginaux et les laissés pour compte ! C'est pourquoi ces journées citoyennes mettront en évidence les associations, les organisations et les mouvements qui travaillent pour les autres, les enfants, les gens âgés, les malades, pour ces citoyens qui sont délaissés et ont besoin d'aide et d'attention ! Qu'ils soient remerciés car ils développent le sentiment de fraternité si essentiel pour que la citoyenneté ait un sens noble et profond !

Meilleurs vœux de citoyenneté, Messieurs et Mesdames les Citoyens (nes), bravo pour ceux et celles qui ont préparé cet événement, à toujours citoyens !